

APPROVED FOR RELEASE 1993
CIA HISTORICAL REVIEW PROGRAM

UNCLASSIFIED INTERNAL USE ONLY CONFIDENTIAL INTERNAL USE ONLY UNCLASSIFIED

ROUTING AND RECORD SHEET

SUBJECT: (Optional)

FROM:

#146

EXTENSION

NO.

#3

#1

DATE

19 Sept 1968

TO: (Officer designation, room number, and building)

DATE

OFFICER'S INITIALS

RECEIVED FORWARD

COMMENTS (Number each comment to show from whom. Draw a line across column after each comment)

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

11.

12.

13.

14.

15.

Originated by: #146
(19 Sept 68)

Based on:

#3

Disseminated to: FBI on
19 Sept 68

File:

cc:

cc:

#2

FORM 610 USE PREVIOUS
3-62 EDITIONSUSE PREVIOUS
EDITIONS SECRET CONFIDENTIAL INTERNAL
USE ONLY UNCLASSIFIED

18317

+7288

~~SECRET~~

19 SEP 1968

~~NO FOREIGN DISSEM NO DISSEM ABREQD~~

S SUBJECT: Stokely CARMICHAEL

1. Attached is a copy of an article appearing in the 9-15 May 1968 issue of Clarte, weekly newspaper of the Belgian Communist Party (Marxist-Leninist) covering an interview with Stokely CARMICHAEL that was published in the 1 May issue of Humanité Nouvelle, newspaper of the French Communist Party (Marxist-Leninist). The interview was conducted when CARMICHAEL was in Paris, France.
2. Also contained in the clipping is a report of an interview on Radio Havana with CARMICHAEL following the assassination of Dr. Martin Luther KING. CARMICHAEL was in Havana, Cuba, at the time.

PLEASE TRANSMIT REPLY VIA LIAISON, FBI OFFICIAL

Based on Clarte, Belgian Communist Party (Marxist-Leninist),
9-15 May 1968

Enclosure: as stated (one)

#2

~~SECRET~~

~~NO FOREIGN DISSEM NO DISSEM ABREQD~~



Le peuple soviétique est fidèle à STALINE !



Fondateur : Honoré VILLEMI, fusillé par les nazis, le 22 février 1944.

REDACTION
ADMINISTRATION
22, chaussée d'Alemburg, C1
BRUXELLES C
Tél. (02) 57.70.00

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE
(MARXISTE-LÉNINISTE) DE BELGIQUE

Bien que la direction du parti et de l'Etat soviétiques soit à présent occupée par des révisionnistes, je conseille aux camarades d'avoir la conviction que les larges masses du peuple soviétique, des membres du parti et des cadres sont bons et veulent faire la révolution; la domination du révisionnisme ne sera pas longue.

MAO TSE-TUNG.

CHEBOMADAH
NOUVELLE SÉRIE - Numéro 22
Sortie du 8 au 15 mai 1973
6 pages - 6 francs
(frais d'expédition : 10 francs)

Stockely CARMICHAEL

Membre du Comité central
du parti communiste noir

Nous attaquons aux structures capitalistes des U.S.A.

Stockley CARMICHAEL

Dans son journal de l'Union Noire, « l'Humanité Nouvelle », organe central du Parti Communiste Africain-Léniniste de France a publié une interview de Stockely Carmichael, leader du « Black Power ». (Peuple Noir). Cette interview a été réalisée par un camarade africain lors du récent séjour de Carmichael à Paris.

Le Black Power est un mouvement de masse des Afro-américains. Certaines de ces positions pourront ne pas toujours coïncider avec celles des marxistes-léninistes mais il est clair que le combat du Black Power est héroïque, courageusement anti-raciste, anti-imperialiste.

C'est cela qui est important. C'est pour cette raison que nous reproduisons ce document à l'ensemble.

La grande partie de l'interview a été traduite sur les quelques pages suivantes, toutefois, en un certain nombre de termes, certains mots et expressions ont été omis ou remplacés par des termes équivalents.

— Objectif numéro 1 : éliminer l'oppression colonialiste qui nous vit en tant que Noirs sur le triple plan économique, social et politique.

— Objectif numéro 2 : nous attaquer aux structures capitalistes et imperialistes des U.S.A.

économiques, une perspective historique et théorique de l'opposition au racisme et au colonialisme. C'est pourquoi il est nécessaire de faire un certain nombre d'explications et d'analyses. Il convient en effet, au sein de la lutte contre la lutte des classes, à réaffirmer le rôle du peuple noir dans la lutte contre le racisme et l'exploitation.

Mais l'impérialisme, non content d'avoir affiché son racisme, a également mis en évidence la lutte entre les peuples africains et les peuples occidentaux, et particulièrement entre les deux derniers. Les Blancs de l'Occident trouvent leur justification dans la négation du Noir en tant que Noir. Ils ont donc besoin d'occidentaliser le Noir pour rationaliser l'exploitation du Noir. Pour ne pas s'humilier en tant qu'hommes.

Oui, bien sûr, il y a le « *Cette Nuit* » de Coleridge. Mais tout de même, cette exploitation du Noir ne peut pas être simplement un fait de psychologie appliquée, car en fait, le racisme apparaît bien comme une manifestation de la lutte des classes. Il n'y a qu'à reproduire les exemples.

STOCKELY. — D'abord, il y a un problème immédiat : celui de la prise de conscience de la victime en face du bourreau. C'est en fait que Noirs que nous entendons nous battre.

Il reste qu'aux Etats-Unis, un Noir « bien placé » sur le plan économique n'échappe pas au racisme.

Il n'est que de lire la presse américaine pour s'en convaincre. Le problème du racisme ici n'est pas nécessairement lié au problème de l'exploitation.

Le racisme fait partie de l'arsenal idéologique et pratiqué de l'impérialisme américain. Les Noirs sont d'autant plus exposés que les Blancs occidentaux ont détruit les cultures africaines de l'homme noir, les Noirs, dans le monde, parlent la langue de leurs maîtres. Or la culture comme dit Fanon, est une « force cohésive ». Il leur faut donc aussi résister à celle culture d'imposition (la pidgin, le petit-nègre ?).

Dans le cadre des Afro-américains cela transparaît sous la forme du christianisme. Le christianisme est une culture d'imposition, c'est-à-dire essentiellement une culture impérialiste, parce que l'idée à l'œuvre de la valeur universelle du maître. Vous devez en savoir quelque chose en Afrique, avec le cortège de conversions forcées. En fait, la libération culturelle est une chose très importante. Elle doit viser à répéter le système d'éducation du maître (en tant que élève simulé de l'imposition culturelle). L'éducation consiste à être un être vaincu, un être qui a perdu la force de résistance.

— le problème du racisme
— le problème de l'exploitation.

J'ai malgrâce plus tard que l'objectif n'est était une œuvre d'exception ; simplement parce qu'il visait à régoudre un problème qui n'est pas particulier aux Noirs : le problème de l'exploitation de l'homme par l'homme. Il n'est pas nécessairement lié à la couleur de la peau.

Quant au problème du racisme, on peut dire qu'il est spécifique à l'homme noir. On peut même poser l'égalité : Noir = soldat du monde. A cause de sa couleur peut-être, mais pas seulement.

L'Occident blanc ne peut pas nier n'être pas un pays sur la côte du Noir. Prenez les Antilles françaises, hollandaises, anglaises. La même chose. Prenez les Etats-Unis des siècles derniers. Prenez les Etats-Unis d'aujourd'hui. Prenez l'Afrique. L'Afrique est éloignée de ce sujet.

Les Blancs de l'Occident trouvent leur justification dans la négation du Noir en tant que Noir. Ils ont donc besoin d'occidentaliser le Noir pour rationaliser l'exploitation du Noir. Pour ne pas s'humilier en tant qu'hommes.

Oui, bien sûr, il y a le « *Cette Nuit* » de Coleridge. Mais tout de même, cette exploitation du Noir ne peut pas être simplement un fait de psychologie appliquée, car en fait, le racisme apparaît bien comme une manifestation de la lutte des classes. Il n'y a qu'à reproduire les exemples.

— De quel ordre est-ce là ?

— Elle est nécessairement politique.

— L'une des batailles objectives des combattants qui nous ont précédés est la suivante : il faut faire appeler aux premiers et non aux opprimés. Nous, nous faisons appeler aux opprimés. Nous leur disons :

« Si vous voulez être libres, il faut vous battre ! » Le président Mao Tse-toung indique avec raison que « le pouvoir est au bout du fusil ». C'est juste. Nous opposerons nos fusils libérateurs aux fusils raciaux de l'impérialisme américain, dans ses propres villes.

Nous ne l'ouvrirons à sa bâtie comme leur l'entendront. Comme sont nos camarades vietnamiens. S'il veut utiliser du napalm et des cocktails molotov dans ses propres villes, nous n'y voyons pas d'inconvénient, mais nous nous battrons, c'est une chose entendue.

— Voilà en rapport entre votre ville et celle des camarades vietnamiens, et des autres peuples en lutte contre l'impérialisme, U.S. en tête ?

Bien évidemment, chaque fois que les bases de l'impérialisme sont minées à l'extérieur, notre lutte s'en trouve proportionnellement avantageuse.

Nous voudrions bien par exemple qu'il se trouve un seul pays africain qui se développe par ses propres efforts, et non en allant mendier chez les Blancs occidentaux.

Nous en aurions fait, pour la mobilisation de nos masses fondamentales un modèle psychologique et méthodique à la fois. Mais on ne peut pas dire qu'il y ait un seul pays révolutionnaire en Afrique à l'heure actuelle. C'est d'ailleurs pour cela que l'O.U.A. est paralysée. Aujourd'hui, si des Noirs américains avaient à s'exiler en Afrique, pas un seul pays africain ne les accepterait pour la bonne raison que tous ces pays sont soumis au joug de l'impérialisme américain.

Toutes les petites bourgeoisie contre-révolutionnaires au pouvoir en Afrique sont infidèles à Johnson, et exploitent leur propres frères de couleur.

— Quelle est votre tâche principale en ce moment. Celle qui requiert actuellement la priorité ?

D'abord, éliminer nos ennemis, c'est-à-dire tous les mouvements contre-révolutionnaires voulant s'intégrer à la société capitaliste blanche.

Ensuite, organiser notre peuple pour qu'il acquière le mordant offensif, condition sine qua non pour briser le statut quo d'aujourd'hui.

Car c'est bien cela que signifie la lutte défensive des Luther King et autres.

Pour vaincre, il s'agit d'attaquer. C'est un programme minimum.

Interview téléphonique à Radio-La Havane

Déclaration de l'Amérique latine

l'exploitation et à perpéter la société capitaliste.

— L'objectif, comment tout cela peut-il s'organiser ?

En organisant les Noirs. Historiquement, nous venons tous d'Afrique. En nous dispersant dans leur monde, les Blancs occidentaux nous ont appris, par la négative certes, mais nous ont appris quand même à apprécier l'unité. Nous savons aujourd'hui que l'unité, c'est la puissance. C'est pour réaliser cet impératif d'unité que nous avons pris, dans un premier temps, de nous réaliser culturellement, en rejetant le christianisme (culture d'imposition, liée à l'idée de suprématie de la culture des Blancs occidentaux).

— Le problème à résoudre est celui de créer des révolutionnaires noirs. Pour nous, cela signifie 3 objectifs :

1. Adoption d'une langue nationale africaine : le swahili, par exemple.
2. Destruction du christianisme.
3. Redécouvrir l'Afrique, mais d'une manière scientifique, pour y puiser nos propres héros, au lieu d'assumer les héros blancs occidentaux.

Ensuite, recréer notre culture pour en faire une force de cohésion..

Dégager une idéologie politique commune. A cet égard l'expérience de la Révolution chinoise est riche d'exemples mobilisateurs.

Notre tâche à nous est de lutter pour acquérir une idéologie concrète, capable d'unifier tous les Noirs.

La chose fondamentale à retenir, c'est de contribuer à développer la conscience qui doit amener l'Américain noir à résister. Cette conscience est nécessaire.

FRANCIS

de l'assassinat de Martin Luther King

La guerre de guérilla

vers les villes

Les tribus et les populations nord-américaines initialement Map Brown en prison et hier soir ils ont assassiné Martin Luther King. Ils ont commis une grave erreur car il était le seul dirigeant qui exhortait la population noire des Etats-Unis à ne pas brûler les villes, à ne pas commettre d'actes de violence. Malheureusement qu'ils ont assassiné King, aucun dirigeant noir ne pourra dire à ses frères de ne pas brûler les villes. Cela signifie qu'il sera nécessaire de s'engager à fond dans la révolution.

Hier soir, comme conséquence de l'assassinat de King, il y a eu de graves incidents dans 35 villes, des incendies, des corps de feu, des combats et des morts. Il est évident qu'il y aura d'autres incidents de ce genre

qui se renouvelleront de plus en plus en raison de guérilla dans les villes, car il est évident que nous ne pouvons pas affronter la police en rébellion ouverte.

Il faut également le nombre de personnes qui commencent à prendre sérieusement à la guerre de guérilla urbaine à grande échelle, augmenter car c'est l'unique modèle non seulement de donner une réponse adéquate à l'assassinat de King mais d'aboutir vers une véritable révolution au sein du pays et de mettre à genoux le système impérialiste. Pour nous, la nécessité de la chute de ce système est évidente pour que l'humanité puisse vivre. Et nous devons faire tout pour y arriver.